

Condenser et reformuler les idées des textes

MÉTHODO

1 Reconnaître des procédés de condensation et de reformulation

A. Le texte d'origine

1 En général et en gros, le rire exerce sans doute une fonction utile. Toutes nos analyses tendaient d'ailleurs à le démontrer. Mais il ne suit pas de là que le rire frappe toujours juste, ni qu'il s'inspire d'une pensée de bienveillance ou même d'équité.

5 Pour frapper toujours juste, il faudrait qu'il procédât d'un acte de réflexion. Or le rire est simplement l'effet d'un mécanisme monté en nous par la nature, ou, ce qui revient à peu près au même, par une très longue habitude de la vie sociale. Il part tout seul, véritable riposte du tac au tac. Il n'a pas le loisir de regarder chaque fois où il touche. Le rire châtie certains défauts à peu près comme la maladie châtie certains excès, frappant des innocents, épargnant des coupables, visant à un résultat général et ne pouvant faire à chaque cas individuel l'honneur de l'examiner séparément. Il en est ainsi de tout ce qui s'accomplit par des voies naturelles

10 au lieu de se faire par réflexion consciente.

Henri Bergson, *Le Rire. Essai sur la signification du comique*, 1899, © Éditions Payot.

B. Le texte condensé et reformulé

Selon Henri Bergson dans son ouvrage *Le Rire. Essai sur la signification du comique* (1899), le rire est évidemment nécessaire. Cependant, cet essayiste constate qu'il n'est ni toujours « juste », ni bienveillant. En effet, d'après lui, le rire ne résulte pas d'un raisonnement. Il est spontané, immédiat et il vise indifféremment, comme tout acte inconscient, n'importe qui.

1. **Encadrez** dans le document A son sujet. **Surlignez** différemment les idées principales et les sources.
2. **Illustrez** les procédés utilisés dans le texte B pour :
 - citer l'auteur et les sources du texte :
 - annoncer une reformulation :
3. **Recopiez** dans le tableau les reformulations du texte B et **identifiez** leur classe grammaticale : *nom commun, pronom personnel, adverbe, adjectif qualificatif*. Aidez-vous de l'exemple.

Citations du texte A	Classes grammaticales	Reformulations dans le texte B	Classes grammaticales
« Sans doute »	Locution adverbiale	« Évidemment »	Adverbe
« Le rire »	Nom commun
« Un acte de réflexion »	Groupe nominal
« Part tout seul »	Groupe verbal
« Véritable riposte du tac au tac »	Groupe nominal
« Frappant des innocents, épargnant des coupables »	Groupe participe

Deux autres textes sur le rire

1. Irrespectueux.
2. Ôter un aspect sacré.
3. Libérer du mal.
4. Combattre.

1 C. Le rire. Parlons-en et parlons-en maintenant. Les questions qui me hantent sont celles-ci : peut-on rire de tout ? Peut-on rire avec tout le monde ? À la première question, je répondrai oui sans hésiter. S'il est vrai que l'humour est la politesse du désespoir, s'il est vrai que le rire sacrilège¹ [...], que ce rire-là peut parfois désacraliser² la bêtise, exorciser³ les chagrins véritables et fustiger⁴ les angoisses mortelles, alors oui, on peut rire de tout, on doit rire de tout. De la guerre, de la misère et de la mort. Au reste, est-ce qu'elle se gêne, elle, la mort, pour se rire de nous ? [...] À la deuxième question, peut-on rire avec tout le monde ? Je répondrai : c'est dur.

10

Pierre Desproges, *Vivons heureux en attendant la mort*, © Éditions Le Seuil, 1983.

1. Hostile aux femmes.
2. Terme argotique. Désigne une personne vulgaire et inculte.
3. Néologisme formé sur « beauf ».
4. Croyance fautive en la supériorité du sexe masculin.

1 D. Peut-on rire de tout ? Pierre Desproges a génialement répondu : « Oui, mais pas avec n'importe qui ». [...] Rire des femmes ? Pourquoi non ? Rire d'une plaisanterie misogynie¹ ? Cela peut arriver. Mais pas avec n'importe qui. Mais pas avec un beauf² ou un macho ! Donc pas dans une publicité. Donc pas sur les murs ou sur les écrans. Pas pour vendre des chaussures, des bagnoles ou de la crème fraîche. Pas pour se faire du fric sur le dos des femmes. Pas en flattant l'universelle beaufitude³. Pas en encourageant le sexisme⁴, qui n'est jamais qu'un racisme d'une moitié de l'humanité.

5

André Comte-Sponville, « Peut-on rire de tout ? », in *Psychologies Magazine*, janvier 2001.

4. **Encadrez** dans les textes C et D leur sujet et/ou problématique. **Surlignez** différemment les idées principales et les sources.

5. **Complétez** le résumé en condensant et en reformulant dans chaque paragraphe les idées principales des textes C et D, sans oublier leurs sources. **Employez** les procédés étudiés précédemment. **Utilisez** des guillemets si vous citez des mots des textes d'origine.

Peut-on rire de tout et avec tout le monde ? Telles sont les questions que pose l'humoriste

Dans son article « Peut-on rire de tout ? », André Comte-Sponville

Les procédés de condensation et de reformulation dans une synthèse

> Une **synthèse** est un **écrit « concis »** et **« objectif »**. On doit donc condenser les idées des textes tout en les reformulant le plus fidèlement possible.

> **Pour annoncer des reformulations**, on utilise des expressions comme « selon X », « d'après Y », suivies d'une phrase simple ou complexe : **selon Henri Bergson, le rire est un acte inconscient**. On construit aussi des phrases complexes : proposition principale (**L'auteur affirme**) + proposition complétive (**que le rire est un acte**

inconscient). On varie les verbes : **affirmer, constater, soutenir que**.

> **Pour reformuler et non recopier**, on cherche des synonymes : **livre → ouvrage**.

> **Pour condenser des énoncés**, on emploie des substituts grammaticaux et lexicaux de même sens mais plus concis : on remplace un nom par un pronom (**le rire → il**), un groupe nominal par un adverbe (**avec une grande joie → heureusement**), un groupe verbal par un adjectif (**part tout seul → spontané**), etc.